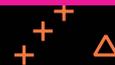




Panorama de presse

FACTS
festival arts & sciences

BORDEAUX & SA MÉTROPOLE
17-29 NOV. 2015 Lumière(S) !



LISTE DES ARTICLES

△ Sud Ouest (p. 3)

- + Article Sud Ouest - L'invisible au coeur du spectacle - Cie ouvre le chien - novembre 2015
- + Article Sud Ouest - Les labos à l'épreuve de l'art - 12 novembre 2015
- + Article Sud Ouest - Les labos à l'épreuve de l'art (version courte) - 12 novembre 2015
- + Article Sud Ouest - Un premier festival bordelais - 15 novembre 2015
- + Article Sud Ouest - Facts, l'art aime la science - 17 novembre 2015
- + Article Sud Ouest - La photo du jour - 19 novembre 2015
- + Article Sud Ouest - L'art prend le temps de parler du climat - 21 novembre 2015
- + Article Sud Ouest - Un trait d'union entre les artistes et les chercheurs - 23 Novembre 2015
- + Article Sud Ouest - Les acteurs du big bang - 23 Novembre 2015
- + Article Sud Ouest - Sortir en gironde - 24 Novembre 2015
- + Article Sud Ouest – Danse et pense avec les arbres – 25 novembre 2015
- + Article Sud Ouest - Esprit des arts, est-tu là? : focus Les Vivres de l'art - 27 Novembre 2015
- + Article Sud Ouest - Deux prix pour avoir ramené leur science - Prix STArt - 27 Novembre 2015

△ Autre presse locale (p.18)

- + Article Direct Matin - L'université de Bordeaux met sciences et arts à l'épreuve des FACTS - 30 juin 2015
- + Article Aqui.fr - Le festival FACTS une première pour l'université de Bordeaux - 22 septembre 2015
- + Article Junk Page - Les nouveaux chemins de la connaissance - Interview M Tunon de Lara - n°28 novembre 2015
- + Article Junk Page - Vers des chemins lumineux - n°28 novembre 2015
- + Junk Page - Pub FACTS - n°28 novembre 2015
- + Article Direct Bordeaux 7 - Ombres et lumières : le festival Facts est partout ce weekend - 19 Novembre 2015
- + La grande radio - FACTS le premier festival arts et sciences de l'université de Bordeaux - Interview Vanessa Oltra - 9 Novembre 2015
- + Article Rue 89 - FACTS, le premier festival arts et sciences, est ouvert - 17 Novembre 2015
- + Article Naja 21 - FACTS un festival né de la relation entre arts et sciences - 24 Novembre 2015

△ Presse institutionnelle (p. 29)

- + Article Bordeaux Métropole - De l'art de ramener sa science - portrait Pale Blue Dot n°33 octobre 2015
- + Article Talence Cité Mag - FACTS le premier festival arts et sciences est né - novembre 2015
- + Newsletter Bordeaux métropole - FACTS, 1er festival arts et sciences de l'université de Bordeaux - n°21 16 Novembre 2015

Qu'est-ce que FACTS ?

FACTS, le 1er festival arts et sciences de l'université de Bordeaux. Explorer et expérimenter les différentes facettes de la relation entre les arts et les sciences, voilà l'objectif de ce premier festival qui a eu lieu du 17 au 29 novembre 2015.

Mettre la science en lumière, en musique, en peinture, en sculpture, la livrer en pâture aux artistes et la faire vivre sur scène et hors les murs, tels était **le pari fou de l'université de Bordeaux qui a lancé FACTS – Festival Arts Créativité Technologies Sciences.**

Organisé comme un parcours de découverte et d'expérimentation, l'évènement a proposé aux publics des créations inédites réalisées par des artistes locaux, nationaux et internationaux ayant séjourné dans nos laboratoires de recherche dans le cadre du programme arts et sciences de l'IdEx Bordeaux.

Sur nos campus, au Forum des Arts de Talence, mais aussi dans une dizaine de lieux culturels emblématiques de la métropole bordelaise, un voyage plein de surprises et de rencontres au cœur de la lumière, du cosmos, du noir, du cerveau, des émotions, de l'environnement et de la connaissance.

Au programme :

- △ **Durant l'année 2015 : organisation d'un concours étudiants (page 4), d'une programmation scientifique (page 9) et de résidences dans les laboratoires de l'université (page 6)**
- △ **Du 17 au 29 novembre : remise des prix du concours, expositions, installations, spectacles vivants, débats, soirées à thèmes conférences, ateliers et (page 10).**



Vernissage et concert du SCRIME au Forum des arts & de la culture de Talence – Inauguration – 17 novembre

△ Sud Ouest



L'invisible au coeur du spectacle

LES COLONNES La compagnie Ouvre le chien travaille à la création d'une performance insolite

Comment évoquer l'invisible sur une scène de théâtre ? L'artiste bordelais Renaud Cojo et sa Compagnie Ouvre le chien n'ont pas choisi la facilité pour leur prochain spectacle. En résidence cette semaine au centre culturel des Colonnes, la troupe travaille en effet à la préparation d'une " performance ". " La preuve que le réel n'existe pas " sera jouée une seule fois, le 28 novembre sur la scène du Molière à Bordeaux (OARA) dans le cadre du festival Facts. Objectif : montrer ce qui ne se voit pas.

Le projet est à l'origine une commande de l'Université de Bordeaux dans la perspective de la nouvelle convention cadre : Université, lieu de culture.

Improvisation

Pour évoquer cette notion d'invisibilité, Renaud Cojo a rencontré des scientifiques au sein de leur laboratoire du CNRS. Leur parole a été enregistrée et sera diffusée lors du spectacle. Sur scène, deux comédiens Aude Le Bihan et Romain Finart, se livreront à une sorte d'improvisation, un jeu de scène travaillé en amont sans que le texte soit pour autant définitif. Renaud Cojo évoque " un théâtre hybride ", fait notamment de sons, d'images, résolument contemporain; un théâtre qui tiendrait davantage du " savoir être " que du savoir-faire, un lieu de " radicalité " qui peut " dérouter, troubler " le spectateur et l'entraîner sur les chemins de l'absurde.

Le cosmos et l'âme

Cette performance " non reproductible ", qui durera environ quarante minutes, aborde aussi ce que notre société veut cacher. Renaud Cojo parle " d'invisibilité sociale, politique ". Il pense notamment aux " femmes que l'on cache sous un voile, à ceux qui ne sont pas dans la norme comme les personnes handicapées ".

Son ambition est donc de créer une résonance entre le discours des scientifiques sur le cosmos, sur la nature par exemple et une approche plus humaine de l'invisible. " Le niveau psycho-anthropologique concerne forcément l'homme, l'âme et le corps. Il y a du visible et de l'invisible en l'homme ", écrit l'auteur qui pense aussi à l'amour, à la passion. Tant de choses qui existent et que l'on ne voit pas toujours.

Les labos à l'épreuve de l'art

12 novembre 2015

La musique des ampoules

À la chapelle du Crous, à Bordeaux, la résidence qui réunit Nicolas Villenave, Jaime Chao et Clément Bossut ressemble à un jeu de construction, avec ses poutres métalliques appuyées sur les voûtes néogothiques. Le premier est créateur de lumières, les deux autres ingénieurs d'études, passés par le Labri, un labo de recherches en informatique de l'Université de Bordeaux particulièrement en pointe... Leur " Chant du filament " réunit les 80 lampes à incandescence dont l'un dompte les ondes sonores en variant l'intensité et le pilotage informatique des autres. Eux n'ont pas attendu Facts pour travailler ensemble. D'ailleurs, les ingénieurs jouent aussi les artistes au sein du Parti collectif et le créateur s'est formé en informatique.

" Cela faisait un moment que je voulais montrer la lumière en dehors de la scène. J'avais déjà conçu un premier cocon de lampes, je cherchais à le faire évoluer quand j'ai rencontré Jaime et Clément à un vernissage à Grenoble. J'avoue que je ne pensais pas arriver à tout ça... ", se souvient Nicolas Villenave.

Les deux Bordelais cherchaient pour leur part à valider leur mastère art, science, technologie et, pour tout dire, étaient un peu à la bourre. Ils ont apporté à l'expérience le logiciel i-score développé depuis plus de 10 ans par le Labri et qui connaît pour l'occasion une nouvelle application. " C'est une sorte de chef d'orchestre qui commande les machines, en l'occurrence les lampes, à partir d'un scénario écrit par l'artiste ", définit Clément Bossut. " Le but est de rendre le dispositif vivant. Nous aussi, ça nous a fait avancer en nous amenant de nouvelles questions ", ajoute Jaime Chao.

Le résultat, à la lisière du vieux monde (les fameuses lampes à tungstène) et du nouveau sera visible à la chapelle du Crous, rue du Hamel à Bordeaux, tous les jours du 17 au 29 novembre par séances de 12 minutes. Le concert des ampoules chantantes pourra même évoluer en fonction du public.

Dialogue fructueux

En attendant, le plasticien Laurent Chiffolleau a travaillé avec les spécialistes du cerveau au Bordeaux Imaging Center, les danseurs de la compagnie Malandain ont conjugué danse et art numérique auprès de l'Inria et de l'Estia, Véronique Lamarre a affiné ses vidéos à l'Institut de mécanique et d'ingénierie... Il y a même, parmi les intervenants, un metteur en scène docteur en physique quantique, Andrea Brunello, qui a rencontré les chercheurs en environnement de l'Istea pour une pièce sur le réchauffement climatique (1).

Quant au metteur en scène Renaud Cojo, il a choisi de recueillir les paroles des chimistes et physiciens du Centre de recherche Paul Pascal (CNRS). Si le metteur en scène de la compagnie Ouvre le chien a souvent utilisé la technologie dans ses spectacles, il n'en voulait

cette fois pas : " Ce qui m'intéressait, c'était de faire parler les chercheurs sur la notion d'invisibilité et comment ils la rencontrent dans leurs travaux ", dit le Bordelais. " J'ai simplement enregistré leurs paroles pour les restituer sur scène où deux comédiens incarnent en quelque sorte l'invisibilité dans l'expérience de la vie. Mais, au-delà de cette confrontation des notions, j'ai découvert qu'il y a pas mal d'analogies entre le travail des scientifiques et ce que nous faisons au théâtre. Ne serait-ce que par la part de hasard qu'il faut savoir admettre. " " Par la preuve que le réel n'existe pas " sera présente au Molière de Bordeaux le samedi 28 novembre.

" Le sujet arts et sciences intéresse. À Bordeaux, pour cette première, l'appel à projets a reçu pas moins de 47 réponses "

C'est la première fois que l'Université de Bordeaux organise un festival de cette ampleur mais ce n'est pas un hasard. " La fusion entre trois universités bordelaises nous a permis de réfléchir à une politique culturelle commune ", résume Vanessa Oltra, maître de conférences en sciences économiques et directrice de la biennale Facts. " De plus la diffusion et la pratique culturelles font bel et bien partie des missions assignées aux universités et qui ont été reconnues par une convention-cadre. "

L'Université de Bordeaux a d'ailleurs son festival des créations étudiantes, tout comme l'Université Bordeaux-Montaigne.

Pour Facts, dont le programme se déroule dans toute l'agglomération bordelaise, l'Université a dû faire appel et pas seulement sur le campus à des lieux de diffusion comme Le Cuvier à Artigues, Cap Sciences et le musée d'Aquitaine à Bordeaux, le Rocher Palmer à Cenon ou Le Carré à Saint-Médard. L'Université s'acquitte de la partie investissement des chercheurs tandis que la Région, Bordeaux Métropole, les Villes de Talence et de Bordeaux soutiennent l'opération.

Le Crous joue lui aussi sa partition culturelle avec le festival Compulsations en début d'année ou, le mois prochain, le festival Bulles d'Afrique sur les cultures africaines.

CATHERINE DARFAY

Les labos à l'épreuve de l'art

12 novembre 2015

CAMPUS L'Université de Bordeaux organise **Facts**, un festival pas vraiment comme les autres à partir de la semaine prochaine

Pendant près d'un an, une dizaine d'artistes d'un peu partout ont investi les labos de l'Université de Bordeaux. But du jeu : des créations in vivo pour le festival Facts qui débute la semaine prochaine. Au programme : expositions lumineuses, musiques cosmiques ou stand-up sur le boson de Higgs. Mais pas beaucoup de robots et de technologies venant au secours du spectacle vivant. Comme quoi, les artistes n'ont pas forcément une vision utilitariste de la science. Et vice-versa.

En tout cas, le sujet arts et sciences intéresse. Des festivals se sont déjà lancés, principalement dans le monde anglo-saxon, mais aussi, en France, à l'université de Saclay, dans l'Essonne et à Grenoble autour de la Scène nationale. À Bordeaux, pour cette première, l'appel à projets a reçu pas moins de 47 réponses.

Un premier festival bordelais

15 novembre 2015

Arts et sciences

Le rapprochement entre les arts, y compris scéniques, et la science, même la plus pointue, est à la mode. Au point que les festivals spécialisés pullulent dans le monde anglo-saxon. La France en compte déjà deux, à Saclay, dans l'Essonne, et à Grenoble, dans l'Isère. L'Université de Bordeaux se lance à son tour, sous forme de biennale, avec Facts.

Elle a invité une dizaine d'artistes à résider dans autant de laboratoires du campus bordelais. On en verra le résultat à partir de cette semaine dans divers lieux de l'agglomération, sous forme d'installations lumineuses traitant de la cosmogonie, de soirées jazz et pulsar, de pièces de théâtre sur le réchauffement climatique ou encore de visites du campus dans le noir. Le programme est alléchant et plein de vraies premières. (C. D.)

Bordeaux Métropole. Mardi 17 à dimanche 29. Gratuit.



Olivier Crouzel a conçu une installation vidéo à voir dès ce soir. PHOTO DR

Facts, l'art aime la science

FESTIVAL Pour sa première édition, la biennale Facts a permis des résidences d'artistes dans des laboratoires de l'Université de Bordeaux. A voir à partir ce soir

CATHERINE DARFAY
c.darfay@sudouest.fr

A l'université de Bordeaux, Vanessa Oltra est maître de conférences en économie. Dans la vraie vie, elle est aussi comédienne et auteur de théâtre : sa pièce consacrée au philosophe (et figure du libéralisme) Adam Smith a été présentée l'an dernier au festival Fringe d'Edimbourg. De quoi s'intéresser à la thématique art et science et accepter la mission ad hoc que lui a confiée l'Université.

La jeune femme n'en a pas moins été étonnée par l'engouement suscité par l'appel à projets lancé par l'Université de Bordeaux pour nourrir son festival Facts. Il s'agissait d'organiser des résidences d'artistes dans les labos et pas moins de 45 projets ont été déposés. « En fait, les artistes étaient déjà à la porte des labos en disant "ouvrez-nous, ouvrez-nous" et le désir existait de part et d'autre. Je n'ai eu qu'à accompagner la mise en relation », se réjouit Vanessa Oltra.

Tant et si bien que cette première édition est riche d'une quarantaine

d'événements dans toute l'agglomération et que le prochain épisode de cette biennale est déjà en route, avec des résidences au long cours qui nécessitent une maturation plus longue.

Programme dense

En attendant, les propositions sont extrêmement variées et le programme touffu. On y trouvera notamment des installations comme « Le chant du filament », concert d'ampoules à tungstène (si, si !) conçu par Nicolas Villenave avec la complicité des informaticiens du Labri, à la Chapelle du Crous, ou l'installation vidéo d'Olivier Crouzel inspirée par des paroles de scientifiques sur l'environnement, à voir ce soir sur le campus pour l'ouverture.

Ou encore les sculptures photoluminescentes de Ruzha Luna Pozzi Escot s'appuyant sur les recherches en chimie moléculaire de l'ISM et qui fera l'objet d'une performance et d'une exposition du 21 au 29 novembre à Cap Sciences.

Côté spectacle vivant, notons le

stand-up sur le boson de Higgs interprété par le performeur néerlandais Jan Van Den Berg. C'est en anglais sous-titré, le 19 novembre à 12 h 30 et 17 heures à l'amphi A9 de la fac de sciences et le lendemain à Cap Sciences.

Le comédien et... physicien italien Andrea Brunello (compagnie Arditodesio), s'est pour sa part intéressé aux recherches sur l'environnement menées par l'Irstea pour « A pale blue dot », qui sera donné les 24, 25 et 26 novembre au Carré de Saint-Médard-en-Jalles. Quant à la soirée danse du 25 au Cuvier d'Artigues avec le labo Malandain et l'Inria, elle affiche déjà complet.

Les scientifiques auront également la parole lors de colloques et de concerts et des animations inhabituelles sont prévues comme une soirée en musique sous les étoiles le 21 au Rocher de Palmer ou une visite du campus dans le noir mercredi 25. Et ce n'est pas tout !

« Facts », dès aujourd'hui et jusqu'au 29 novembre. Programme complet sur www.facts-bordeaux.fr

LA PHOTO DU JOUR



Le Musée ethnographique de la rue Elie-Gintrac, géré par l'Université de Bordeaux, accueille une exposition photo consacrée aux objets venus d'ailleurs dans les intérieurs européens. Le vernissage d'hier a débuté par « La Nuit des vernissages » du festival Facts. PHOTO LAURENT THEILLET



Dans le hall, une installation vidéo théâtralise le discours scientifique. PHOTO OLIVIER CROUZET

L'art prend le temps de parler du climat

COP21 Le Carré accueille, jusqu'au 26 novembre, des expositions et une pièce de théâtre autour des sciences et de l'état de la planète

Pour sa première édition, le festival Facts organisé par l'université de Bordeaux offre à la science la possibilité d'exposer sa conscience à travers des formes artistiques. Au Carré, cela se traduit par un « Climate Lab'Art », un moment de rencontres entre les univers scientifiques et artistiques. Après une conférence mercredi soir, consacrée aux propositions concrètes face au réchauffement climatique, place au théâtre, dès mardi, avec la pièce « Pale Blue Dot » (point bleu pâle). L'auteur, acteur, metteur en scène et physicien Andrea Brunello embarque le spectateur sur Voyager 1 pour un point de vue différent sur l'environnement et l'évolution de la planète.

Au terme de chaque représentation, il sera possible de discuter avec des chercheurs en environnement. Parallèlement, l'espace du Carré accueille plusieurs expositions autour de la même thématique. Olivier

Crouzel s'appuie sur la vidéo pour amplifier le discours de scientifiques qui se sont prêtés à l'exercice de l'écriture théâtrale et créative. Cette collection d'histoires et d'anecdotes offre une perspective originale sur le sujet.

Immensités

Avec « Protolithes » (concrétion minérale à l'intérieur de l'oreille interne des vertébrés), le spectateur découvre une leçon de relativité. Cette exposition invite à voyager dans l'oreille d'un poisson migrateur. L'œuvre tourne autour de deux textes de Donatien Garnier et du travail de la scientifique Françoise Daverat. Le premier texte, « Protoscape », est inscrit sur des tubes de verre contenant de l'eau prélevée sur différents lieux de migration des poissons. Le second, « Otolithe Odyssée », est gravé, par bribes, au laser, sur des otolithes d'anguilles, flets et aloses capturés à différents stades

de leur développement. Juxtaposés, ces deux textes confrontent l'immensément grand et l'infiniment à travers la magie de la migration des espèces.

Enfin, dans une démarche plus locale, les photographies d'Olivier Got et Éric Bouloumié plongent le visiteur dans la relation historique entre l'homme et son territoire. Les clichés de recherche archéologiques du programme Litaq aident à expliquer les stratégies de peuplement et d'adaptation des populations sur le littoral aquitain.

Jusqu'au terme de l'événement, le 26 novembre, des étudiants chercheurs sont présents au Carré pour renseigner et discuter avec le public. **E. M.**

Le Carré, place de la République, tél. : 05 57 93 18 93.

« Pale Blue Dot » : mardi, mercredi et jeudi à 20 heures. Tarif : de 10 à 19 euros. Expositions jusqu'au 26 novembre, gratuit.

Un trait d’union entre les artistes et les chercheurs



Un regard inédit sur la science. PHOTO M. S.-L.

Au Forum des arts et de la culture de Talence, l’espace réservé aux expositions avait, le 18 novembre dernier à l’occasion de la soirée inaugurale de la biennale Facts, subi quelques transformations. Ce premier rendez-vous de l’art et de la science permet de porter un regard inédit sur la recherche scientifique au sens large. Thème de cette édition : la lumière. Il est organisé par l’université de Bordeaux dans le cadre d’Aquitaine en scène. Il bénéficie du soutien de la Ville de Talence, de la région Aquitaine et de Bordeaux Métropole. Il s’agit d’établir un lien entre les artistes et les chercheurs, favorisant ainsi la créativité tout en suscitant

l’intérêt et la curiosité du public. Jusqu’au 29 novembre inclus, le Festival, du rez-de-chaussée au 3^e étage, invite le public à découvrir diverses thématiques : prestation du projet ISA (image sensorielle et acoustique), concert performance « Le poème électronique » par le collectif Scrim et Bug Solonium, discussions avec les artistes et visites des installations (« Les mobiles » réalisés par Renaud Rubiano, par exemple). Au rez-de-chaussée, Véronique Lamare a présenté « Cette part de beauté qui nous échappe ».

M.S.-L.

Info : 05 57 12 29 00.

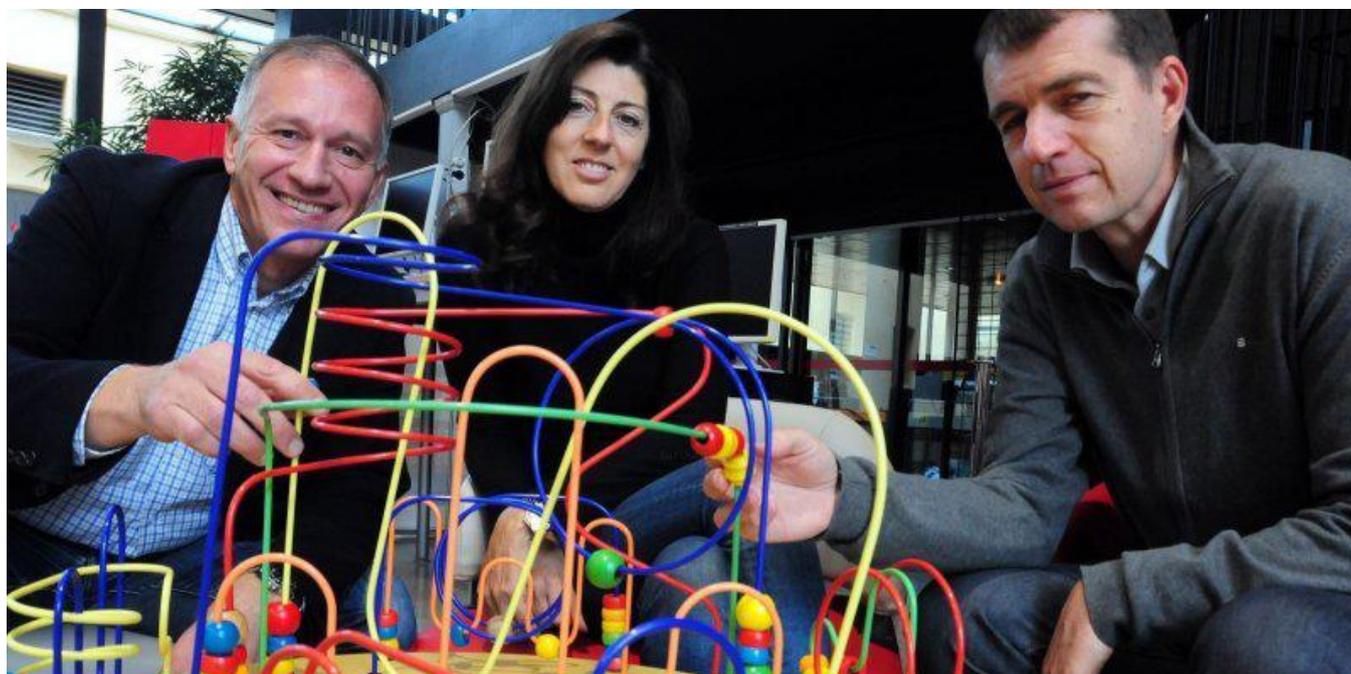
Les acteurs du big bang

Publié le 23/11/2015 à 05h12 ,

par

WILLY DALLAY

Facts, Festival arts et sciences de l'Université de Bordeaux, fera étape à Pessac, demain, avec le spectacle « ParticulOscOpe », histoire d'apprendre en s'amusant.



François Sztark, Isabelle Dulaurens et Thierry Créteur à la médiathèque. ©

Photo W. D.

WILLY DALLAY w.dallay@sudouest.fr Le big bang et un gros paquet de 13 millions d'années sur scène ! Aller de l'infiniment grand à l'infiniment petit et vice et versa, avec un zeste de physique quantique et un soupçon de matière noire, sans oublier le bozon de Higgs, tel sera le propos de la compagnie Nukku Matti qui n'est pas japonaise comme son nom semble l'indiquer : « Ça veut dire marchand de sable en finnois », traduit François Sztark, adjoint au maire, délégué à l'Enseignement supérieur, à...

Les acteurs du big bang

Facts, Festival arts et sciences de l'Université de Bordeaux, fera étape à Pessac, demain, avec le spectacle " ParticulOscOpe ", histoire d'apprendre en s'amusant

Le big bang et un gros paquet de 13 millions d'années sur scène ! Aller de l'infiniment grand à l'infiniment petit et vice et versa, avec un zeste de physique quantique et un soupçon de matière noire, sans oublier le bozon de Higgs, tel sera le propos de la compagnie Nukku Matti qui n'est pas japonaise comme son nom semble l'indiquer : " Ça veut dire marchand de sable en finnois ", traduit François Sztark, adjoint au maire, délégué à l'Enseignement supérieur, à la recherche et au campus. Il est aux premières loges pour accueillir " ParticulOscOpe ", un des spectacles de la première édition de Facts, Festival arts et sciences de l'Université de Bordeaux, qui devrait prendre la forme d'une biennale. " Cela fait partie de notre politique visant à resserrer les liens avec le campus ", précise-t-il.

En début d'année, la Ville a ainsi lancé un guide étudiant. Des partenariats existent déjà entre le cinéma et les formations universitaires.

Un nouveau est en projet pour relier le Festival en bonne voix avec la licence de chanson française. Pour cette étape de Facts, la municipalité assurera la coordination, la mise à disposition de l'auditorium de la médiathèque Jacques-Ellul, l'accueil et la communication.

Sous le signe de la lumière

Pas besoin d'aller en Finlande pour trouver Nukku Matti : la compagnie est basée à... Léognan. Dans " ParticulOscOpe ", ses acteurs ont travaillé avec des scientifiques de l'Université de Bordeaux et du CENBG, Centre d'études nucléaires de Bordeaux Gradignan. Même si l'ambition est grande – " un plaidoyer vibrant en faveur de la recherche scientifique fondamentale " –. Ils ne se sont pas pris la tête et ne comptent pas prendre la nôtre : " C'est un spectacle théâtral musical tout public, à partir de 8 ans ", annonce Isabelle Dulaurens, adjointe à la culture. " On y apprendra plein de choses en s'amusant ", ajoute Thierry Créteur, directeur de la culture à la Ville. " ParticulOscOpe " contribuera à éclairer notre lanterne au cours de cette première édition de Facts, placée sous le signe de la lumière, une évidence pour François Sztark : " C'est l'année internationale de la lumière organisée par la Société européenne de physique. "

" ParticulOscOpe " par la compagnie Nukku Matti, mardi 24 novembre, à 20 h 30 à l'auditorium de la médiathèque Jacques-Ellul, 21, rue Camponac. Entrée gratuite. Réservations au Kiosque au 05 57 93 65 40.

WILLY DALLAY

[Retour au sommaire](#)



FESTIVAL FACTS/ CARRÉ DES JALLES

La terre est bleue et a trop chaud

« A pale blue dot », c'est ce point bleu qu'observent les astronautes quand ils regardent la terre. C'est aussi le titre du spectacle sur le réchauffement climatique et les solutions pour s'en sortir que propose, en anglais sous-titré, la compagnie Arditodesio dans le cadre du festival Facts. La réflexion du metteur en scène Andrea Brunello, également docteur en physique quantique a été alimentée par sa rencontre avec les chercheurs de l'Istea et du Labex Cote. A voir ce soir, demain et jeudi, à 20 heures, au Carré de Saint-Médard en Jalles. De 10 à 19 €. 0 557 931 893. PHOTO DR

Sortir gironde Sud Ouest - 24 novembre 2015
Par Willy Dallay

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2015
WWW.SUDOUEST.FR

Sortir en Gironde

Danse et pense avec les arbres

ARTIGUES Dans le cadre de Facts, « L'Arbre intégral » est une œuvre du Labo Malandain Ballet Biarritz et de la C^{re} Poème en volume à voir dès ce soir

L'idée de départ est belle. Un arbre avec ses racines, ses branches, ses fourches, ses cernes pour une pensée foisonnante et un corps en mouvement. Un arbre qui représente la vie, d'où elle vient, où elle va. Cet « Arbre intégral » est né de l'imagination d'artistes et de scientifiques réunis après avoir répondu à l'appel à projet du festival Facts, qui explore les liens pas si éloignés entre science et art. Ainsi, Donatien Garnier, poète et écrivain d'ici et le chorégraphe, danseur et responsable de formation au sein du Labo du Ballet Malandain Biarritz, Gaël Domenger se sont retrouvés en étroite collaboration avec des membres des centres de recherche Estia de Bidart et Inria de Bordeaux, autour d'une réflexion commune.

« L'Arbre intégral » est le fruit de cette réflexion, une création qui relève d'un « poème en volume », s'inscrivant dans la thématique de la formation « Danse et nouvelles technologies : intégration de la réalité augmentée » proposée par le Centre national de la danse, en partenariat avec Le Cuvier CDC d'Aquitaine. « L'Arbre intégral » y sera présenté au public durant trois jours.

Ramifications

« Au départ, j'ai écrit un texte de manière arborescente, explique Donatien Garnier; qui fonctionne par divisions. Disons qu'à chaque fourche, comme dans un arbre, cela se divise en deux, avec une dimension à la fois aérienne et racinienne. À chaque di-



« L'Arbre intégral », une création collective autant artistique que scientifique. PHOTO DONATIEN GARNIER

vision, il y a six niveaux de sens et d'appréhension, souligne-t-il encore : poétique, symbiotique, biologique, politique, symbolique et rizomique. Avec 127 petits textes ou poèmes que je dis en direct et en continu sur la scène, je chemine de la figure de l'ombre vers celle du réseau, des réseaux. Cette structure littéraire arborescente nous a servi de base de travail à tous : pour la danse, la partition musicale et la création en 3D.»

Le texte, rare au début, se densifie avec la multiplication des ramifications et du sens : logique, il y a deux fois plus de texte à chaque ramification. « Techniquement, cette rencontre pluridisciplinaire, est une véritable interaction entre les images et le mouvement », souligne Gaël Do-

menger. De la danse en décor immergé avec effets 3D en temps réel, élaborées par deux équipes constituées, une plutôt sonore et une autre visuelle. « Physiquement, je me suis appuyé sur l'idée que, pour l'homme qui se tient debout, c'est plus périlleux que pour les animaux, l'équilibre est plus fragile. » Le dispositif technique instaure un rapport entre le temps réel et le mouvement, comme pour une méditation croisée, autour d'un arbre qui déploierait toutes ses possibilités. Dans leur intégralité.

Céline Musseau

« L'Arbre intégral », ce soir, jeudi et vendredi à 20 h 30 au Cuvier à Artigues.
Tarifs : 6 à 10 €. 05 57 54 10 40 /
www.lecuvier-artigues.com

Esprit des arts ? Il est là

**BORDEAUX
 BACALAN**
 Les Vivres de l'art
 accueillent depuis
 huit ans toutes
 sortes de
 manifestations
 culturelles

CÉLINE MUSSEAU
 cmusseau@sudouest.fr

« Tu veux organiser un concert ? OK. Tu veux faire une exposition ? OK. Une soirée autour d'un thème spécifique ? OK ». Ça se passe comme ça aux Vivres de l'art. Enfin, presque. Pour peu que le projet lui plaise, Jean-François Buisson donne son aval, met à disposition les divers locaux des Vivres de l'art, apporte son énergie. C'est un artiste avant tout, qui a des exigences en la matière, mais il a aussi cette qualité rare dans le milieu d'être partageur et ouvert à toute proposition qui lui semble intéressante.

Ici ont eu lieu quelques grands rendez-vous : les premières éditions de Transfert avec les Frères Coultres, Vivian los muertos, ces fêtes des morts bordelaises à la mexicaine, le groupe Odezenne y a passé plusieurs mois en résidence et enregistré l'EP de son centième concert, les premiers grands rendez-vous avec le collectif Rom Chakaraka, l'association Relache y propose régulièrement des concerts, l'artiste Rutha Luna Pozzi-Escot y a présenté ses « Femmes armées », le reggae Sun skay a fait sa fête de rentrée.

Bref, on ne compte plus les manifestations, les artistes naissants de



Jean-François Buisson, devant une œuvre d'Armandine Chenot, exposée en ce moment aux Vivres de l'art, dans le cadre du festival Facts. PHOTO: AUGUSTIN THIELLET

venus incontournables qui sont passés par là. Chacun y est invité à amener son petit grain de sel et son gros grain de folie. Créateur, sculpteur, bossueur, tuteur, Jean-François Buisson a une énergie phénoménale, et voit la vie en grand, en très grand. Comme ses sculptures de métal, monumentales, à l'image de cette horloge en construction en ce moment le même dans son atelier, qui sera installée derrière la gare, une œuvre dont les aiguilles vont tourner avec le vent. « Pour donner une autre temporalité dans notre époque hyper connectée ». Un peu poète aussi donc.

Friche unique

« Je connais le coin depuis fort longtemps, j'ai bossé dans tous les hangars du coin, derrière le Garage moderne, en face. Depuis quelques années, j'ai un bail emphytéotique de 40 ans avec la Ville de Bordeaux, propriétaire des lieux, explique-t-il.

habitués aux mécaniques plus calées. Il ose prendre des risques ». Aux Vivres de l'art, on est autonome, entre débrouille et frénésie créative.

Tout un esprit dans ce nom, surtout quand on se souvient que ce lieu, autour de la place Raoulin à Bacalan était auparavant un lieu de mise à mort des animaux, un abattoir qui envoyait les carcasses directement aux bateaux juste à côté. Le sang s'y écoulait ; aujourd'hui, ne coulent que le vin, les notes de musiques et circulent les flux artistiques les plus porteurs d'imaginaire.

En plus de l'exposition d'Armandine Chenot présentée en ce moment, aura lieu, le week-end des 5 et 6 décembre, Noël aux bassins, qui réunira plusieurs structures des bassins à flor comme IlBoat, le Frac ou le Café des familles. Les Vivres accueilleront un marché artistique dans sa galerie accompagnée d'un buffet apéritif de Noël.

Exposition et autres activités ce week-end

« **NO BRAIN, NO PAIN** » est une exposition de l'artiste plasticienne Armandine Chenot, exposée en ce moment aux Vivres de l'art, dans le cadre du festival Facts, à la croisée de l'art et de la science. La jeune femme, qui fut victime de plusieurs ruptures d'anévrisme depuis ses 18 ans, a exorcisé sa maladie à partir de ses IRM, reprenant l'imagerie médicale pour créer différentes œuvres, jusqu'au 29 novembre.

BRAIN PARTY, CONCERTS SYNAPTIQUES Ce soir à partir de 19 h. Avec Knappy Kaisernappy, projet parallèle de la plasticienne et dessinatrice Elsa Quirin. 20 h 45, visite de l'exposition « No Brain No Pain », 21 h : Enzym. A 22h, Straybird, pour une musique électronique poétique.

BRAINCH, BRUNCH MUSICAL & CULTURE DU FESTIVAL FACTS : Dimanche à 11 heures, avec Guillaume Flamen, DJ et producteur de musique électronique entre autres, et un DJ set Frange/Bas résille. Réservation : 09 67 26 80 94.

Et du 4 au 12 décembre, dans le cadre du rendez-vous Place to be, en écho à la future COP 21, la place Raoulin accueillera l'artiste Guillaume Krick, qui va créer « La Motte de DEEE », une motte du XXI^e siècle, inspirée de ces vestiges de château sur les quelles la nature a fait son œuvre, mais qui là, poussera sur des débris d'ordinateurs, sera sur des débris d'ordinateurs, de téléphone et toutes sortes d'objets obsolètes, datant de 1980 à 2005. Aux Vivres de l'art, l'art ne meurt jamais.

Les Vivres de l'art, 2 bis rue Achard, Bordeaux. www.lesvivresdelart.org

TALENCE

Deux prix pour avoir ramené leur science

27 novembre 2015

BORDEAUX RIVE GAUCHE

FACTS Hier soir, les lauréats du concours d'étudiants ont été primés au Forum. Jusqu'à samedi, les sept projets d'étudiants du concours **Facts** sont présentés au Forum. Sept équipes d'étudiants en arts, en science, design, robotique... ont concouru pour le prix de 2 000 euros, auquel la ville de Talence a rajouté un second prix de 500 euros, sur la base des votes du public.

Les visiteurs ont pu établir leurs préférences entre des approches particulièrement hétéroclites. Le cabinet de curiosités du collectif Saperlipopette, composé de 13 étudiants s'est attaché à mettre en scène l'approche scientifique. " On peut parler de détournement artistique ", explique Floran, en Master de pratique artistique et action sociale en pointant au mur un dessin de squelette, inspiré de l'anatomie artistique mais dont la posture et les fractures interpellent l'esthétique du spectateur. Juliette, elle, prépare une fontaine de lave, une expérience à base de carbonate de soude, d'huile, de vinaigre et de colorants tout aussi futile qu'élégante.

À côté l'association ISA, créée par des étudiants pour participer à l'événement, a choisi une démarche bien plus technique. " On a cherché à mettre l'art au service de la science et la science au service de l'art ", résume Silly Tom, en licence d'arts plastique. Leur création s'organise autour d'une console qui commande des images numériques, inspirées des pixels et des atomes, ainsi que des séquences sonores. Un bol d'eau équipé d'une sonde permet d'influencer le défilé des images. ISA a déjà imaginé des applications professionnelles, notamment dans l'univers du spectacle.

À l'étage, une exposition centrée sur Montaigne interroge la vérité scientifique, une autre travaille sur l'imagerie et la 3D. Au final, ISA a remporté le prix du public.

Etienne Millien

△ Autre presse locale

L'Université de Bordeaux met sciences et arts à l'épreuve des FACTS



MARDI, 30 JUIN 2015 05:00

J'aime 155

Tweeter

G+ 0

Partager



Cet automne, la vie culturelle de l'Université de Bordeaux va prendre une nouvelle ampleur avec la naissance de Facts, première édition du "Festival Arts Créativité Technologie Sciences" organisé par l'établissement, du 17 au 29 novembre. Un rendez-vous ambitieux à vocation de biennale, conçu dans l'esprit des festivals arts et sciences assez répandus dans les universités anglo-saxonnes mais encore peu présents chez nous.

Car avec Facts, l'Université de Bordeaux ne se situe pas dans la seule animation culturelle du campus, ni même d'ailleurs dans une visée pédagogique de vulgarisation scientifique. Il s'agit de proposer « un regard inédit sur la science grâce à des créations artistiques inédites portant sur la science ou rendues possibles par la science », explique Vanessa Oltra, chargée de mission arts et sciences et directrice du festival (et par ailleurs enseignant-chercheur en sciences économiques). Pour créer sa programmation 2015, l'Université a donc commencé par lancer un appel à projets en direction d'artistes et/ou de scientifiques. Sur la base de ces projets, des binômes ont été formés pour faire travailler ensemble chercheurs et artistes.

Interdisciplinarité

« Nous avons cherché à faire intervenir une grande variété de disciplines, explique Vanessa Oltra. Nous avons été portés pour cela par le thème très large et stimulant retenu pour cette première édition : "Lumière(S)". » La transdisciplinarité est aussi recherchée dans les créations qui seront présentées : arts plastiques, photo, spectacles vivants, musique...

Des exemples ? Une chorégraphie qui interagit sur scène avec une animation 3D en temps réel, utilisant le fruit des dernières recherches sur la réalité augmentée projective (par le collectif Le Poème en volume de Donatien Garnier) ; une installation de 81 lampes à incandescence qui produisent une onde sonore donnant naissance à un « chant des filaments » ; une pièce de théâtre très science-fiction (mais pas si fiction que cela) dont le thème central est le réchauffement climatique (par l'artiste italien Andrea Brunello) ; un spectacle sur l'invisibilité créé par Renaud Cojo sur la base de ses rencontres avec les chercheurs. Autour de ces créations (parmi d'autres), seront organisées des conférences, des soirées thématiques, des bords de scènes...

Nouveaux regards sur la science

Organisé par l'Université de Bordeaux, financé dans le cadre de son programme Idex (Investissements d'excellence), Facts a des ambitions multiples. D'abord favoriser la rencontre entre chercheurs et artistes, dont les démarches et réflexions peuvent se nourrir. « Des pistes de recherche nouvelles peuvent s'ouvrir sur la base d'une demande a priori un peu folle qui aurait été formulée à des scientifiques par un artiste. À l'inverse, certains artistes peuvent voir élargir leur champ des possibles grâce à la recherche scientifique, dans la musique ou les arts plastiques notamment », commente Vanessa Oltra.

L'Université ambitionne aussi créer des ponts nouveaux avec le grand public, sortir de son univers qui peut paraître un peu fermé pour s'inscrire encore plus dans la vie de la cité, ainsi que le souhaite son président Manuel Tunon de Lara. Pour cela, Facts irriguera bien sûr le campus pendant deux semaines, mais investira aussi les lieux culturels emblématiques de l'agglomération : Carré des Jalles, Musée d'Aquitaine, TnBA, Cuvier d'Artigues, etc. Avec un objectif, forcément louable : provoquer l'émerveillement en sensibilisant le plus grand nombre à la beauté de la science. • **Sophie Lemaire**

Photo : Quand poésie et chorégraphie s'enrichissent des avancées de la réalité augmentée projective, cela donne « L'Arbre Intégral » du collectif Poème en volume. - DR

CULTURE | Le festival FACTS, une première pour l'Université de Bordeaux du 17 au 29 novembre



Du 17 au 29 novembre 2015, l'Université de Bordeaux sortira quelque peu de son cadre habituel et présentera FACTS, son premier festival mêlant arts et sciences, rendez-vous inédit qui investira pendant deux semaines les différents campus universitaires mais aussi les différents lieux culturels emblématiques de la métropole bordelaise. Tout nouveau dans le paysage festivalier, FACTS (pour Festival Arts Créativité Technologies Sciences) a pour objectif d'explorer et d'expérimenter les différentes et nombreuses facettes de la relation, parfois méconnue, entre les arts et les sciences. Tous les domaines et activités artistiques seront alors concernés et représentés : arts visuels, musique, arts de la scène, photographie, audiovisuel, design, art numérique et digital.

FACTS, ou la rencontre entre étudiants en arts et en sciences autour de la création

Favoriser la rencontre des arts et des sciences quels qu'ils soient, un projet de l'Université de Bordeaux bien-sûr motivé par la volonté de faire se rencontrer et échanger les étudiants en arts et les étudiants en sciences de la région Aquitaine autour d'une création commune. Développé tout au long de cette année 2015, ce rendez-vous s'est alors organisé en trois temps : un premier adressé à tous les étudiants en arts et en sciences prenant la forme d'un concours de créations en février, un second plus étendu, de mai à novembre, consacré aux résidences d'artistes dans les laboratoires de recherche de l'Université et un troisième, le festival FACTS en lui-même qui, du 17 au 29 novembre, présentera les créations des étudiants mais également d'autres propositions artistiques entre les campus universitaires et divers lieux culturels de Bordeaux et de son agglomération tels que le Forum des Arts de Talence, le CAPC ou encore Le Carré Les Colonnes.

"Lumière(s)", thème phare de cette toute première édition

Imaginé et conçu comme un festival pluridisciplinaire et organisé comme un parcours de découverte et d'expérimentation, FACTS verra sa première édition prendre forme autour du thème «Lumière(s)», un champ plein de possibles et de surprises artistiques qui s'exprimera dans différents domaines allant du théâtre à l'écriture en passant par les arts visuels, les arts plastiques, les technologies et les sciences de manière générale. Rendez-vous mêlant arts et sciences, œuvres inédites d'artistes locaux, nationaux et internationaux issus, ou non, des résidences en laboratoires de recherche, conférences, débats, spectacles, expositions, soirées à thème... du 17 au 29 novembre, FACTS fêtera sa 1ère édition, entre curiosité et création mais quoi qu'il en soit, en lumière(s)...

À la suite de la publication du décret n° 2013-805 du 3 septembre 2013 portant création de l'Université de Bordeaux, les universités Bordeaux I, Bordeaux II et Bordeaux IV ont fusionné le 1^{er} janvier 2014. Désormais, avec 2 924 enseignants-chercheurs et chercheurs, plus de 50 000 étudiants et plus de 700 diplômés, la nouvelle entité figure parmi les premiers pôles universitaires français. Ceci étant où se situe l'université au XXI^e siècle ? Quels défis doit-elle relever ? Quid de la question culturelle ? Des interrogations nécessaires sur aujourd'hui et demain et qui de mieux que son président, Manuel Tunon De Lara pour y répondre ?

Propos recueillis par **Marc A. Bertin** & **Franck Tallon**

LES NOUVEAUX CHEMINS DE LA CONNAISSANCE

Comment va l'université française ?

Sans vouloir passer pour partisan, j'estime que l'université est fondamentalement un acteur au croisement de plusieurs défis contemporains ; quels que soient les pays d'ailleurs. L'objectif étant bien de former des classes d'âge. Or, penser le futur signifie obligatoirement penser l'enseignement supérieur et la recherche. L'enseignement supérieur français est très fragmenté, très monolithique, soumis à cette dualité entre grandes écoles et universités, souffrant du poids de nombreuses tentatives de réforme. Nous sommes dos au mur, mais cela ne date pas d'hier, c'est sous Napoléon qu'apparaissent les grandes écoles tandis que l'université reste repliée sur elle, pensant détenir le savoir, et refusant de se confronter à l'extérieur. Aujourd'hui, ce système impose. Simultanément, les gouvernements, et ce n'est pas une spécificité hexagonale, questionnent l'université : « *Que faites-vous pour l'économie ?* » Nous sommes donc passés de l'acteur d'enseignement à celui d'acteur économique et social, un sacré changement de paradigme... Jadis, on allait chercher l'information sur les bancs de la faculté. Dorénavant, tout étudiant peut visionner un cours de chimie dispensé à Harvard sur YouTube ? Faut-il dès lors diplômé des gens ou éveiller leur sens critique ?

À l'heure actuelle, il faut offrir autre chose que simplement délivrer une information, il faut apprendre à apprendre, savoir accompagner. Une « bonne » université contribue au progrès, à une meilleure connaissance. C'est possible si l'exigence et la volonté de recherche au meilleur niveau, avec des moyens conséquents, sont clairement affichées. L'université ne doit pas plus être un simple interprète. Il faut un scénario et une mise en scène. L'université est le cœur de la recherche

d'un pays, mais une recherche ambitieuse, indépendante et de qualité. Il est essentiel de créer du savoir nouveau.

Est-ce bien suffisant ?

Non, l'autre besoin majeur, c'est être multidisciplinaire. Jadis, notre formation était tubulaire, ce qui est plutôt adapté pour les sciences dures comme la physique ou la biologie. Or, de nos jours, cette approche verticale peut aboutir à une impasse si l'on ne se frotte pas aux autres disciplines. Désormais, la plupart des sujets que l'on doit appréhender sont par essence multidisciplinaires. Aussi, comment organiser l'université pour y parvenir ? Il faut : une taille critique, plusieurs disciplines et une force de frappe pour la recherche. En outre, la circulation de l'information et le partage de la connaissance sont depuis longtemps mondialisés dans les universités et la France doit relever ce défi spécifique, répondre à ces nouvelles exigences.

La critique permanente se justifie-t-elle ?

L'inconvénient du système français : chacun peut venir étudier à l'université, mais il n'y a aucune approche « discriminante ».

Le problème se situe au niveau du baccalauréat, qui est inadapté pour réussir à la faculté. Le taux d'échec dans les premiers cycles frôle les 50%. Si, de plus, l'étudiant ne vient pas en première intention, c'est catastrophique. Paradoxalement, les titulaires de master sont en moyenne intégrés à 92% dans la vie professionnelle. Alors, oui, les courbes montent, il y a pléthore d'étudiants tandis que les tailles des facultés demeurent limitées. Toutefois, le problème se situe en amont, dans le secondaire.

Quel bilan peut-on tirer de la loi relative aux libertés et responsabilités des universités (loi Pécresse), promulguée le 10 août 2007 et adoptée sous le gouvernement de François Fillon ?

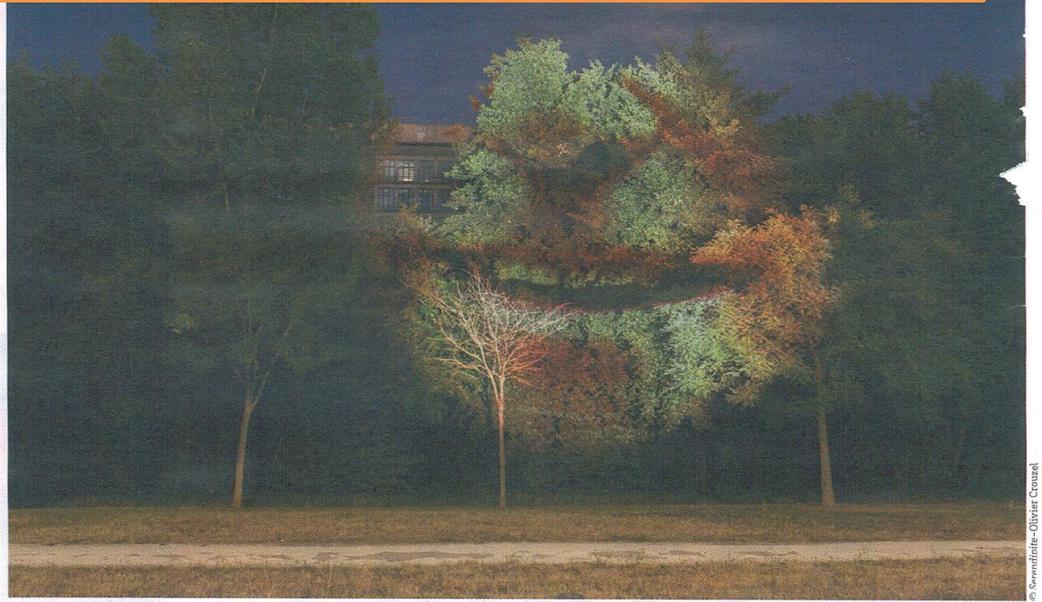
L'an dernier, une enquête européenne portant sur l'autonomie des universités plaçait la France en avant-dernière position. Nous avons un État qui est tout sauf stratège. Nous accusons du retard. Cette loi, bien qu'incomplète, a essayé de remettre en selle les universités. Nous ne sommes qu'à mi-chemin du processus et n'avons pas les coudées assez franches. Plus globalement, la France, dans son versant public et privé, ne donne pas suffisamment pour la recherche et l'enseignement supérieur. En comparaison de nos homologues européens, nous sommes à la traîne.

Qu'a apporté la fusion à l'Université de Bordeaux ?

Déjà, de la visibilité. Bordeaux est un passeport inouï à l'international, mais quatre entités, c'est illisible pour un étranger. Cette fusion est une vraie réussite, nous disposons de quatre collèges de formation (sciences et technologies, sciences de la santé, droit – science politique – économie – gestion, sciences de l'Homme) correspondant aux quatre grands secteurs prévus par la Loi et regroupant les unités de formation, facultés ou instituts et, d'autre part, de trois départements de recherche (sciences et technologies, sciences du vivant et de la santé, sciences humaines et sociales) regroupant les laboratoires et équipes de recherche. Ainsi, nous sommes en mesure de définir des priorités stratégiques comme le laser mégajoule ou de porter des projets extrêmement ambitieux comme les neurosciences qui bénéficieront prochainement de 40 000 m² entièrement dévolus.



L'Université de Bordeaux organise son premier festival arts et sciences, FACTS, du 17 au 29 novembre. De la rencontre entre chercheurs et créateurs de tous bords surgissent des ovnis artistiques, des débats, des conférences. À découvrir sur le campus et dans les salles de la métropole.



© Severindite - Olivier Crouzel

VERS DES CHEMINS LUMINEUX

À l'heure où Novart libère le créneau de novembre, apparaît sur la métropole FACTS. Une biennale qui fait le pari de relier le campus et la ville, les artistes et chercheurs, la théorie et la pratique. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ce « Festival Arts Créativité Technologies Sciences » n'est ni un énième événement pour animer le campus bordelais et faire sortir les étudiants de leurs Cité U, ni un exercice de vulgarisation scientifique pour grand public en mal de compréhension du monde. Il se situe plutôt à l'endroit de l'expérimentation transdisciplinaire, de la recherche, du temps long. Là où « l'ordre intellectuel sera bousculé », comme le soulignait le biologiste Jean-Claude Mounolou dans un plaidoyer pour la collaboration entre artistes et scientifiques¹. Soit « faire bouger les lignes, voir les choses sous un autre angle en permettant aux artistes et aux scientifiques de se rencontrer et de créer ensemble des œuvres inédites » résume Vanessa Oltra, directrice du festival, chargée de mission arts et sciences de l'Université de Bordeaux, chercheuse en sciences économiques et, *last but not least*, comédienne et auteure. Elle qui fréquente le Fringe Festival d'Edimbourg a gardé un souvenir prégnant du Summerhall, une ancienne fac transformée en *creative hub for the arts* (centre de création pour les arts, ndlr), et a été influencée par ce qui s'organisait dans les pays anglo-saxons, où « chaque ville, chaque université propose un festival arts et sciences ». En France, c'est plus rare. À Bordeaux, c'est une première. Du 17 au 29 novembre, une cinquantaine de chercheurs, une vingtaine d'artistes de tous horizons (arts visuels, théâtre, danse, littérature...) présenteront le fruit de cette intense recherche commune, cette « *indisciplinarité* » revendiquée et nécessaire pour décloisonner des mondes. Avec pour thématique les « Lumière(S) », les propositions jouent du visible et de l'invisible (Renaud Cojo, Véronique Lamare), de la 3D (Donatien Garnier/Gaël Domenger), des connexions synaptiques (Laurent Chiffolleau), des incandescences (Nicolas Villenave) ou des grandes questions écologiques (Andrea Brunello, Olivier Crouzel).

Une programmation qui irradie tout le territoire, des campus de Talence et Pessac aux institutions culturelles de la métropole, en passant par Cap Sciences.

« Avant de lancer l'appel à projets, j'ai d'abord passé six mois à rencontrer les acteurs culturels, les artistes, explique Vanessa Oltra. Je me suis rendu compte que beaucoup de projets existaient déjà, que des rapprochements s'étaient faits, déjà. J'ai senti que le territoire était prêt. » 45 projets chercheurs et/ou artistes ont répondu à l'appel. Preuve qu'il y avait un besoin, une attente. Donatien Garnier, poète, auteur bordelais, à l'origine de l'Arbre intégral, poème chorégraphique en réalité augmentée 3D, travaillait sur son texte depuis dix ans. FACTS a été le catalyseur. « L'Arbre intégral, c'est la rencontre de deux projets existants : l'équipe Gaël Domenger, chorégraphe du Labo Malandain Ballet, Alexis Clay, chercheur de l'ESTIA, qui travaillait depuis des années sur le projet Debussy la question du mouvement et de la réalité augmentée et moi qui avais déjà monté l'installation "Protolithé" réalisée avec la biologiste Françoise Daverat, le physicien Christophe Pécheyran et le compositeur Gyorgy Kurtag Jr. L'appel à projets FACTS nous a lancés concrètement, et nous a permis une résidence dans la salle d'immersion de l'INRIA. »² Plus que simple diffuseur, FACTS souhaite jouer les médiateurs entre ces deux mondes, et faciliter les conditions de création dans un système qui a du mal à financer les projets hybrides et mêler lignes budgétaires artistiques et scientifiques. « Bien sûr nous donnons une aide financière directe, mais nous permettons surtout la possibilité de la rencontre à travers des résidences dans les laboratoires de recherche, des mises à disposition de matériel, de lieux, ou même de temps en ce qui concerne les chercheurs. »

Ainsi le projet d'œuvre photoluminescente (auto-éclairée) participative de l'artiste Rustha Luna Pozzi-Escot, *Beat Glow*, a bénéficié de la participation de trois équipes de l'Institut de sciences moléculaires de l'Université de Bordeaux. « Ces compétences technologiques pointues m'ont

permis d'initier une recherche plus poussée afin de réaliser un prototype d'œuvre inédite et originale », explique-t-elle.

De la même manière, la plasticienne Véronique Lamare, qui présentera *Cette part de beauté qui nous échappe* au Forum des Arts et de la Culture de Talence, avait déjà travaillé avec une chercheuse autour d'une vidéo-performance qui utilisait une caméra thermique. Mais sa résidence FACTS avec des chercheurs de TREFLE (Fluides et Transferts) de l'Institut de mécanique et ingénierie de Bordeaux, l'a emmenée plus loin que la vidéo, vers des objets et des images 3D.

« Nous avons la même façon d'aller chercher ce qu'on ne connaît pas a priori, de trouver des choses qu'on n'avait pas prévues. L'idée du rebond a été au cœur de notre travail : l'un avance, qui fait se déplacer le second, etc. Quand nous étions tous ensemble dans la salle d'immersion de l'INRIA, ce ping-pong collectif pouvait aller très vite », constate Donatien Garnier.

Alexis Clay, enseignant chercheur de l'ESTIA engagé sur le projet de l'Arbre intégral, souligne, lui, cette similitude dans la façon de construire un corpus théorique de lectures avant toute démarche, et d'engagement corps et âme dans les projets. « Lorsque j'ai commencé ma collaboration avec Gaël Domenger, j'avais lu beaucoup sur le mouvement, en psychologie, en neurosciences. Mais les danseurs le questionnent d'une tout autre manière, très incorporée. Cette confrontation à la pratique, à la découverte par l'expérimentation, a changé ma vision. » Ne serait-ce pas là, dans ce changement de posture, dans ces micro-déplacements intellectuels et créatifs, que réside avant tout l'essence de FACTS ? **SP**

FACTS, du mardi 17 au dimanche 29 novembre. www.facts-bordeaux.fr

1. Mounolou Jean-Claude, *Artistes et scientifiques : soupçons et espoirs d'interdisciplinarité*, Natures Sciences Sociétés 3/2008

2. Institut national de recherche en informatique et en automatique

DIRECT BORDEAUX 7
19 novembre 2015

Ombres et lumières : le festival Facts est partout ce week-end

Dans un grand shaker, mélangez art et science et vous obtiendrez une joyeuse effervescence. Démonstration tout ce week-end avec le tout nouveau festival Facts imaginé par l'Université de Bordeaux et son programme long comme le bras !

Ce vendredi, après une sieste musicale au Rocher (14h30), le photographe Ferrante Ferranti (qui expose déjà à la Base sous-marine) sera doublement sous les projecteurs : une conférence au pôle Droit de la fac (Pey-Berland) à 17h puis le vernissage , à 19h au musée d'Aquitaine de l'expo « Hikari, regards croisés sur le Japon » avec Arnaud Rodriguez – lui-même en conférence dimanche. Alternativement, Cap Sciences a prévu dès 18h toute une soirée “luminescente” entre expo, performance théâtrale et conférence musicale “astro-jazz” entre astronomie avec le chercheur David Smith et musique signée PSR Trio. La même sera donnée ce samedi au Rocher.

Et Facts continue jusqu'au 29 novembre.



**Extrait émission La grande radio - Interview Vanessa Oltra –diffusé le 9 novembre 2015
Par Frédéric Dussarrat**

LA GRANDE RADIO

Du mardi 17 au dimanche 29 novembre 2015.

Écoutez Vanessa Oltra. [Télécharger \[Click droit, enregistrer sous\]](#) Interview réalisée par *Frédéric DUSSARRAT*

17/11/2015

FACTS, le premier festival arts et sciences, est ouvert

601 visites | 1 commentaire

Le Festival arts et sciences FACTS, du 17 au 29 novembre (DR)

Ce mardi 17 novembre s'ouvre la première édition de FACTS – Festival arts et sciences, organisé par l'Université de Bordeaux. Un festival original, qui se donne pour objectif d'ouvrir la cité sur l'université, en tentant de mieux faire connaître ce qui se passe derrière ses grilles.

Des créations artistiques, issues de résidences d'artistes sur l'Université de Bordeaux initiées en mars 2015, sont proposées jusqu'au 29 novembre, non seulement sur les campus bordelais, mais également sur d'autres espaces culturels de la Métropole, comme le Carré des Jalles à Saint-Médard, ou le Rocher de Palmer à Cenon.

L'ambition est double : sensibiliser le public à la recherche scientifique par le biais de l'émerveillement propre à la création artistique et au spectacle. Et offrir aux scientifiques un moyen de valoriser leurs productions et leurs recherches hors les murs.

Le festival commence ce mardi à 18h30 sur le campus de Talence par des variations sur « Poème électronique », une oeuvre composée en 1958 par Edgar Varèse pour l'exposition universelle à Bruxelles en 1958, et qui a influencé la création musicale.

Trois expositions commencent ce mercredi au Carré des Jalles, dont « Protolithe », des gravures microscopiques de poèmes sur des otolithes de poissons migrateurs (anguille, flet et grande alose) et des tubes contenant les eaux de toutes les eaux traversées par ces derniers. Une installation née de la rencontre entre deux scientifiques, Françoise Daverat et Christophe Pécheyrant, et Donatien Garnier, poète et journaliste au sein du collectif Argos.

Tout savoir sur FACTS [ici](#).

FACTS, un festival né de la relation entre arts et sciences

par Véronique Giraud

Porter la science sur scène, en lumière, en musique, en créations diverses, c'est tout l'enjeu du festival FACTS de l'université de Bordeaux dont la première édition irrigue la ville et sa métropole du 17 au 29 novembre.

Belle la science ? Poétique ? Ce n'est sans doute pas sa représentation la plus commune. Il n'en est pas moins vrai qu'elle inspire depuis toujours la fiction. La science-fiction, genre littéraire à part, démontre bien qu'elle nourrit l'imaginaire le plus débridé en mixant les découvertes les plus vertigineuses aux espoirs les plus fous ou aux craintes les moins rationnelles. Partant de là, en ce XXI^e siècle très médiatique, dont les chercheurs sont très occupés par la compétition, économique comme scientifique, et n'ont que peu de temps pour sortir de leurs laboratoires, la science reste une part d'ombre fascinante pour l'homme. Alors l'idée de faire sortir dans la ville les sciences et techniques qui font le quotidien de l'université de Bordeaux est à saluer. D'autant plus quand ce sont les artistes qui sont sollicités pour faire ce lien. Et ils sont quelques-uns à réinterroger la science ou à puiser dans ses découvertes pour réinventer leur art.

La genèse d'un festival. Lorsque l'économiste Vanessa Oltra a accepté la mission de la culture pour l'université de Bordeaux, c'est à eux qu'elle a pensé. Elle avait l'idée de « *travailler autour de la relation arts et sciences, permettre la rencontre entre artistes et chercheurs de cette université, expérimenter de nouvelles formes de valorisation de la recherche tout comme de nouvelles façons de partager la science avec un public large et par une entrée artistique* ». En rien guidée toutefois par la vulgarisation scientifique. Maître de conférence en économie, Vanessa Oltra est depuis toujours passionnée de littérature et de théâtre, qu'elle pratique en tant qu'auteur et comédienne. Au dernier Fringe d'Edinburgh, elle a monté et joué la pièce qu'elle a écrite autour du philosophe et économiste britannique Adam Smith. Et découvert à cette occasion les nombreux spectacles Art et Sciences programmés par cet immense festival d'art vivant. « *Lorsqu'on m'a proposé de prendre la mission de la culture pour l'université de Bordeaux, j'étais dans cette recherche, j'avais envie d'utiliser le spectacle vivant pour parler autrement de questions liées à la connaissance et m'adresser à d'autres personnes qu'aux économistes* », explique-t-elle.

Les résidences art et sciences dans le campus universitaire de Bordeaux ont construit le festival. L'appel à projet lancé en février, soutenu par l'idEX (initiative d'excellence de l'Université de Bordeaux), a reçu de nombreuses réponses d'artistes. Douze projets ont été retenus. Plasticiens, performers, danseurs, musiciens ont eu accès aux laboratoires pour des résidences aux formats très divers. L'artiste plasticienne Rustha Luna Pozzi-Escot a, par exemple, passé un jour par semaine pendant six mois avec des chercheurs de l'Institut de sciences moléculaires, afin de faire évoluer ses propres recherches en matière de sculpture sur résine luminescente. Ses oeuvres photoluminescentes font l'objet de l'exposition performance *Beat Glow*. L'auteur, acteur, metteur en scène et physicien italien Andrea Brunello est lui venu deux fois pendant deux semaines pour interroger des chercheurs sur la question du changement climatique. Cette question sous-tend sa pièce *Pale Blue Dot*, présentée au Carré-Les Colonnes de Saint Médard en Jalles, les 24, 25 et 26 novembre.

Pièces de théâtre, exposition, concerts, au programme du festival sont le résultat des résidences de ces six derniers mois. *« Les projets sont très variés, c'est ce que nous voulions. Certains très technologiques où l'artiste va chercher des compétences, scientifiques ou technologiques. D'autres plus médiation, nourris de discussions et d'échanges de connaissances. Le festival a été créé pour être un moment de rencontre et de partage avec le public, pour communiquer différemment sur la science. Ce qui est important également c'est que l'université sorte de ses murs et travaille avec son territoire ».*

Le festival a su trouver des partenaires, FACTS est accueilli dans une dizaine de lieux, musées, galeries, théâtre, opéra, médiathèque... Même la Chapelle du Crous, habituellement fermée au public, ouvre en soirée, de 17h à 21h30, pendant toute la durée du festival, afin que le public découvre *Le chant du filament*, une installation lumineuse que l'artiste Nicolas Villenave a développée avec l'aide de chercheurs en informatique du LaBRI.

Gaël Domanger, qui pilote le laboratoire chorégraphique du Malandain Ballet de Biarritz, deux ingénieurs des centre de recherche INRIA et ESTIA, et le poète Donatien Garnier ont collaboré à une sorte de danse poème numérique, *L'arbre intégral*. Le spectacle, qui expérimente la gestuelle d'un danseur qui interagit avec un décor en réalité augmentée, est créé au Cuvier CDC d'Aquitaine le 25 novembre (une séance unique, complète dès le mois d'octobre).

La galerie Laboratoire BX, ouverte tout récemment à Bordeaux, accueille du 20 au 29 novembre *Reflet synaptique*, une installation qui croise art numérique et neurosciences : *« l'artiste Laurent Chiffolleau s'est emparé de l'imagerie photonique du cerveau, des neurones, des synapses, et la transformée. Pour moi, c'est très fort de lui donner l'autorisation de transformer/détourner une image qui a une perfection esthétique et scientifique. Le scientifique a donné une image, l'artiste en a fait ce qu'il voulait »*, commente Vanessa, qui rappelle ainsi fort à propos que l'homme est libre et peut à tout moment transformer ce que la technologie a engendré.

Le festival prendra la forme d'une biennale, afin que les résidences puissent s'étendre dans la durée. Pour certaines créations, deux années de rencontres et de développement sont nécessaires. *« Ce qui est difficile, c'est la disponibilité du chercheur. La recherche est devenue un monde très compétitif, les chercheurs sont très pris par de gros projets. Deux ans sont nécessaires pour à chaque fois renouveler ce qui est présenté »*, souligne la directrice du festival.

Festival arts et sciences FACTS - Du 17 au 29 novembre - Bordeaux et sa métropole -
Les artistes : Andrea Brunello / Bug Solonium / Donatien Garnier / Laurent Chiffolleau / Nicolas Villenave / Olivier Crouzel / Renaud Cojo / Renaud Rubiano / Rustha Luna Pozzi- Escot / Véronique Lamare...

△ Presse institutionnelle

PORTRAIT

De l'art de ramener sa science

PIÈCE DE THÉÂTRE COMPOSÉE
DE VÉRITABLES MORCEAUX DE
SCIENCE, « PALE BLUE DOT »
SERA DÉVOILÉE LORS DU
1^{er} FESTIVAL ARTS & SCIENCES
DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX.
PORTRAIT CROISÉ D'ANDREA
BRUNELLO, ARTISTE, ET DE
CLARISSE CAZALS, CHERCHEUSE.



L'un se consacre depuis 14 ans à sa passion théâtrale, au nord de l'Italie, à Trento, l'autre est économiste et directrice adjointe de l'Unité de Recherche ETBX « Environnement, territoires et infrastructures » à Bordeaux. Andrea Brunello et Clarisse Cazals auraient pu ne jamais se croiser si le cloisonnement de leurs disciplines respectives avait campé sur ses positions. Mais il existe des électrons libres pour chambouler les ordres établis. C'est Festival Arts Créativité Technologie Sciences (FACTS), en l'occurrence, qui a joué les champs magnétiques. Avec l'idée originale de montrer des facettes méconnues de la science à travers le prisme de la création artistique, il a opéré des rapprochements. Musiciens, danseurs, photographes, plasticiens ou autres dramaturges ont été invités à rencontrer des scientifiques pour « valoriser différemment les savoirs et susciter la curiosité et l'émerveillement du public ». Tout un programme dont la nouveauté n'était pas égale pour tous les participants. Pour Clarisse Cazals, en effet, l'expérience était franchement novatrice. « J'étais sensible depuis un moment aux diverses voies de valorisation des recherches. Nous avions organisé un jeu de rôles entre les membres de l'équipe, mais ça n'avait pas été plus loin. L'opportunité d'être impliqué dans un vrai projet artistique m'enthousiasmait. »

Pour Andrea Brunello, c'était un peu différent... Créateur de multiples pièces, l'auteur et acteur de théâtre italien était loin de rencontrer pour la première fois les sciences, et pour cause : figure au CV de l'artiste un doctorat en physique quantique ! S'il a finalement fait le choix de s'engager professionnellement dans le théâtre, sa passion ne l'a pas quitté. « Je pense que l'art et la science sont très similaires, dit-il, parce qu'il est question pour

« La démarche oblige à s'interroger sur la portée et la compréhension de nos travaux. »

les deux de recherche. » Fondateur d'un laboratoire permanent de création théâtrale lié à la science (le « Jet Propulsion Theatre »), il a déjà écrit et joué deux pièces sur les thèmes de la mécanique quantique et du temps. « Je travaille avec des chercheurs pour toutes mes pièces scientifiques parce que je veux que les informations que je donne soient très solides, explique-t-il. Mais l'expérience était un peu différente à Bordeaux dans la mesure où mon sujet (NDLR, le souci de l'environnement et la fragilité de la terre) impliquait un grand nombre de domaines. Les chercheurs, dont

Clarisse Cazals, m'ont éclairé sur l'état de l'environnement, mais le plus important est qu'ils m'ont expliqué leur philosophie à l'approche de solutions possibles. » Côté chercheurs, l'expérience a été vivement appréciée. « La démarche oblige à s'interroger sur la portée et la compréhension de nos travaux, à faire évoluer nos questionnements, analyse Clarisse Cazals. On apprend à présenter la réalité étudiée de manière synthétique et on découvre qu'il est possible de faire passer un message scientifique par les émotions. » Des émotions qu'Andrea Brunello s'attache à ne pas noircir : « Ma pièce est avant tout une pièce humaine, insiste-t-il. En nous instruisant, en instruisant les autres, nous pouvons prendre le pouvoir, changer les choses. Je veux que les gens sortent en se sentant pleins d'espoir, en se disant qu'il y a des choses à faire. » CQFD.

À découvrir

- « Pale Blue Dot » (« Un point bleu pâle ») les 24, 25 et 26 novembre au théâtre Le Carré-Les Colonnes à Blanquefort.
- Festival FACTS du 17 au 29 novembre. Programme sur www.facts-bordeaux.fr

FACTS : LE PREMIER FESTIVAL ARTS ET SCIENCES EST NÉ !

Trois questions à Vanessa Oltra, chargée de mission culture, Université de Bordeaux, directrice du Festival FACTS (Festival Arts Créativité Technologies Sciences).

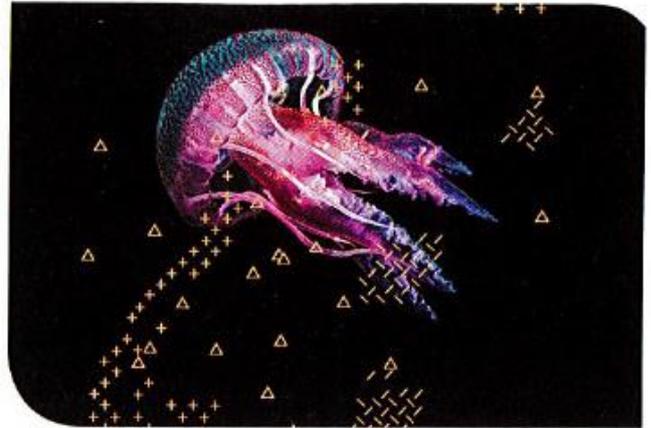
Citémag : « Des partenaires institutionnels et privés soutiennent le Festival FACTS ainsi qu'un certain nombre de lieux culturels et de laboratoires de recherche. Comment est née l'idée d'un festival Art et Sciences ? »

Vanessa Oltra : « Le festival FACTS est né pour deux raisons. Après la fusion, l'Université de Bordeaux a voulu mettre en place une politique culturelle innovante qui permette de valoriser la science et la recherche différemment et hors les murs (hors des universités et des laboratoires de recherche). Ensuite, mon expérience personnelle avec le théâtre m'a permis de voir des festivals Art et Science dans les pays anglo-saxons où la science a réellement une dimension artistique. Au Summerhall - Creative hub for art d'Edimbourg, qui est une plateforme artistique installée dans un ancien laboratoire, j'ai rencontré deux artistes qui participent à FACTS. »

Citémag : À travers les spectacles, expositions, concerts proposés autour du thème de la lumière, qu'avez-vous souhaité communiquer au public ?

Vanessa Oltra : « J'ai voulu impulser une rencontre entre artistes et scientifiques et proposer au public une vraie proposition artistique, avec l'idée de modifier le regard porté sur la science pour le rendre sensible et poétique, finalement d'émouvoir avec la science. Nous voulons donner à la science une esthétique et une poésie dans sa relation au monde. FACTS est un festival des expressions artistiques autour de la lumière, dans lequel la science est sous jacente. Les artistes et les opérateurs culturels ont répondu avec passion à ce projet très innovant. »

Citémag : « Le concours STArt réunissant des étudiants en science et en arts plastiques, sera finalisé par un vernissage d'expositions mardi 17 novembre, au Forum des Arts & de la Culture pour



l'inauguration de FACTS, quels seront les acteurs de l'événement ? »

Vanessa Oltra : « Le festival se déroulera du mardi 17 novembre au samedi 29 novembre, à Talence et dans toute la métropole. Mardi 17 novembre, la Biennale FACTS sera inaugurée au Forum des Arts & de la Culture qui se transforme pour l'occasion et jusqu'au 29 novembre, en bouillon de culture Art et Science. À 18h30, aura lieu le vernissage de sept œuvres d'étudiants en art et en science. Expositions et installations vont envahir tous les étages du Forum. Deux artistes, accueillis en résidence dans des laboratoires talençais (I2M, LABRI, SCRIME), présenteront leurs installations : Véronique Lamare, artiste bordelaise avec "cette part de beauté qui nous échappe" et Renaud Rubiano, artiste parisien avec "Les mobiles". À 19h, le public assistera au concert-performance du collectif SCRIME et BUG SOLONIUM. À 21h, il sera invité à découvrir l'installation vidéo inédite d'Olivier Crouzel, sur le campus universitaire. Pendant toute la Biennale, des médiateurs (étudiants en Master médiation des sciences) seront présents au Forum des Arts. Conférences et cafés-science se dérouleront à l'auditorium et à la Librairie Georges. Un spectacle audiovisuel inédit "Paroles éclairées" sera présenté par le Parti Collectif au Forum des Arts, vendredi 20 novembre à 20h30. Enfin, jeudi 26 novembre, l'Université de Bordeaux et la Mairie de Talence remettront le prix du concours étudiant STArt. Le public est invité à participer par un vote ».

Programme complet sur www.talence.fr

Info : Forum des Arts & de la Culture - 05 57 12 29 00

FACTS, 1er festival arts et sciences de l'université de Bordeaux



Rendez-vous du **17 au 29 novembre** pour *FACTS*, le premier festival arts et sciences de l'université de Bordeaux, un regard inédit sur la science au sens large et sur le thème Lumière(s), dans toute la métropole bordelaise.

Au programme : débats, conférences, spectacles, expositions et soirées à thèmes sur la science elle-même, mais également des créations rendues possibles par la science et ses outils. Rendez-vous sur les campus mais aussi les différents lieux culturels emblématiques de la métropole bordelaise.

[Plus d'infos sur le site web de l'évènement](#)



retrouvez les liens vers tous les articles sur
le site de facts : www.facts-bordeaux.fr
Contact : facts@u-bordeaux.fr

